



GRAND
THÉÂTRE
GENÈVE

PRÉSENTE



LULU

ALBAN BERG

OPÉRA
EN UN PROLOGUE
ET TROIS ACTES

NOUVELLE PRODUCTION
en coproduction avec le Gran Teatre del Liceu - Barcelona

DOSSIER
DE PRESSE

4 | 7 | 10 | 13 | 16 | 19
février 2010 à 20 h

022 418 31 30 www.geneveopera.ch

www.geneveopera.ch Tobias Richter

Au Grand Théâtre de Genève

Lulu

Opéra en un Prologue

D'Alban Berg (1885-1935)

Livret du compositeur d'après les drames de Frank Wedekind

« La boîte de Pandore » et « L'Esprit de la terre »

Durée approximative : 3h20 avec un entracte

Chanté en allemand avec surtitres français et anglais

Nouvelle production

En Coproduction avec le Gran Teatre del Liceu- Barcelona

Direction musicale

Marc Albrecht

Mise en scène

Olivier Py

Décors et costumes

Pierre-André Weitz

Lumières

Bertrand Killy

Lulu

Patricia Petibon

La comtesse Geschwitz

Julia Juon

L'habilleuse / Le lycéen / Le groom

Silvia de La Muela

Le professeur de médecine / Le professeur

Le prince / Le valet / Le marquis

Robert Wörle

Le peintre / Le nègre

Bruce Rankin

Dr. Schön / Jack l'éventreur

Pavlo Hunka

Alwa

Gerhard Siegel

Schigolch

Hartmut Welker

Le dompteur / L'athlète

Jonathan Veira

Le banquier / le directeur de théâtre

Wolfgang Barta

Le commissaire de police

Jean Lorrain

La fille de quinze ans

Sa mère

La décoratrice

La journaliste

Le serviteur

Emilie Pictet

Monique Simon

Magali Duceau

Heikki Kilpeläinen

Alexandre Diakoff

Orchestre de la Suisse Romande

Au Grand Théâtre de Genève

Les 4, 10, 13, 16 et 19 février à 20h

Le 7 février à 17h

Location

dès le mardi 1er septembre 2009

À la billetterie

Du mardi au samedi, de 10h à 18h

Par téléphone

Du mardi au samedi, de 10h à 18h

+ 41 22 418 31 30

Par e-mail

billetterie@geneveopera.ch

Par internet

www.geneveopera.ch

Par fax

+ 41 22 418 31 31

Par courrier postal

Grand Théâtre de Genève

11, bd du Théâtre

CH-1211 Genève 11

Prix des places

Plein : de Frs 29.- à Frs 279.-

Jeune : de Frs 22.- à Frs 131.-

Directeur général

Tobias Richter

Presse Suisse et internationale

Service de presse du Grand Théâtre

T + 41 22 418 30 55

F + 41 22 418 30 98

E i.jornod@geneveopera.ch

Presse pour la France

Opus 64

Valérie Samuel et Sandrine Nawrot

T + 33 1 40 26 77 94

E s.nawrot@opus64

Presse pour l'Allemagne

Kontakte für Kultur

T + 49 2162 961 540

E c@holthausen-kfk.de

Autour de Lulu

Conférence de présentation

Cette présentation est réalisée par Olivier Py Janvier – Février 2010 (dates à déterminer)
Un habitué de la scène de Neuve. Il nous parle de ses passions, de Berg, de Lulu, de l'expressionnisme, de son travail et dialogue avec vous.

Une demi-heure avant...

tous les jours de spectacle à 19h30

(16h30 le 7 février)

au Grand Théâtre

Conférence de présentation

Cette présentation est réalisée par Georges Starobinski

en collaboration avec l'Association genevoise

des Amis de l'Opéra et du Ballet

mardi 3 février 2010 à 18h15

au Grand Théâtre

Diffusion du spectacle

musicale sur la RSR-Espace 2

samedi 20 mars 2010 à 20h

Argument

Prologue

Un clown bat le tambour. Un dompteur invite le public à visiter sa ménagerie et présente ses personnages qui se révéleront être autant de fauves. Lulu est représentée par un serpent- « créé pour le malheur »-, et Berg le caractérise musicalement.

Acte 1

Scène 1

L'atelier du Peintre

Le Peintre travaille au portrait de Lulu qui pose devant le Docteur Schön, rédacteur en chef d'un journal. Son fils, Alwa, compositeur vient le chercher pour assister à la répétition générale de son opéra et s'étonne de l'absence du mari de Lulu, un vieux professeur de médecine qui ne la quitte jamais. Ils partent, laissant seuls Lulu et le peintre qui en profite pour courtiser la jeune femme. Celui-ci se fait de plus en plus pressant, bien que Lulu le prévienne de l'arrivée imminente de son mari qui l'appelle Nelly. Le mari arrive et trouve la porte de l'atelier fermée. Fou de jalousie, il défonce la porte de l'atelier et meurt aussitôt foudroyé par une attaque. Devant l'indifférence de la jeune femme, Le Peintre aimerait en savoir plus sur elle et la questionne sur la vérité, la foi et l'amour. « Je ne sais pas » lui répond Lulu. Pendant qu'elle se rhabille, le peintre confie au mort, sa propre angoisse de vivre et implore le ciel de l'aider à « être un petit peu heureux, pour elle, seulement pour elle. »

Scène 2

Le salon de l'appartement du Peintre et de Lulu

Le peintre a épousé Lulu qu'il appelle Eva, et les portraits de la jeune femme se vendent très bien. Ils vivent dans un certain luxe. Ils lisent tranquillement leur courrier quand le peintre s'étonne à la nouvelle de l'annonce des fiançailles du Docteur Schön avec une jeune fille de la bonne société. On sonne à la porte : c'est le mystérieux et asthmatique Schigolch. Pendant que le peintre retourne à ses pinceaux, Lulu se remémore le passé avec le vieux Schigolch qui lui demande de l'argent. Une nouvelle fois la sonnerie retentit. Schigolch sort. Paraît le Docteur Schön qui demande à Lulu de cesser de le fréquenter, arguant la proximité de son mariage : « Laisse-moi en dehors du jeu ! » implore-t-il. Il s'étonne de l'ignorance du peintre sur la vie passée de Lulu. Elle lui répond qu'il est aveugle et se lance dans une déclaration passionnée à Schön : « Si je devais appartenir à un être en ce monde, ce serait à vous. ». Mais le ton monte et le peintre interrompt leur dispute. Lulu sort : « On en a assez de moi. » Schön en profite pour révéler au peintre, avec force insinuations, le passé de sa femme. Le peintre très perturbé, sort. Il s'enferme et se tue. Arrive Alwa qui enfonce la porte. Schön appelle la police tandis que son fils lui reproche de ne pas avoir épousé Lulu après le décès sa mère. Mais Schön se soucie plus du scandale qui risque de briser son futur mariage et sa carrière, que du mort. Lulu essuie du sang sur la main du docteur et lui assure qu'il finira par l'épouser : « Vous m'épouserez quand même ! Un peu de patience les enfants ! ».

Scène 3

La loge de Lulu dans un théâtre

Lulu est devenue une danseuse à succès et triomphe dans la pièce composée pour elle, par Alwa. Tous deux devisent en buvant du champagne. Ils retracent la carrière fulgurante de la jeune femme que Schön a lancée, dans l'espoir qu'un riche admirateur l'épouse. Appelée en scène, elle laisse Alwa seul avec ses pensées. Il se dit que l'histoire de Lulu ferait un bon sujet d'opéra. Il est interrompu dans ses réflexions par l'arrivée d'un prince, admirateur de Lulu. Elle arrive précipitamment et défaite accompagnée de son habilleuse qui explique que la jeune femme a eu un malaise. La vérité va bientôt émerger, et on apprend qu'elle refuse de danser devant la fiancée du Dr.Schön qui était dans la salle. Le Dr.Schön arrive et demande à rester seul avec Lulu. Il a vu clair dans la comédie de Lulu et exige qu'elle retourne en scène pour danser devant sa fiancée. Elle profite pour lui annoncer que le prince va l'emmener en Afrique. Il devient évident que Schön ne pourra jamais se passer d'elle. « Pour l'amour de Dieu, dis-moi ce que je dois faire... » Lulu lui dicte alors une lettre de rupture à sa fiancée : « Je vous écris aux côtés de la femme qui règne sur moi. Oubliez-moi ! ».

Lulu peut retourner en scène alors que le glas funèbre , le motif du destin se fait entendre.

Acte 2

Scène 1

Le très bel appartement du Docteur Schön et de Lulu

A présent Lulu est mariée à Schön qui s'inquiète de plus en plus des autres admirateurs qui tournent autour de sa femme, notamment une lesbienne, la Comtesse Geschwitz. Cette dernière vient inviter Lulu à un bal exclusivement réservé aux femmes. Resté seul, Schön suspicieux, se lamente sur sa vie et comme fou, sort un revolver « La folie s'est déjà emparée de ma raison. Saleté... saleté... ». Lulu revient et se fait tendre. Schön l'entraîne dans la chambre. Aussitôt, arrivent les admirateurs de Lulu : Schigolch, un Athlète et un Lycéen qui l'attendent en buvant et fumant des cigares. Ils ont tous voulu l'épouser. Lulu apparaît en robe de bal et annonce qu'elle attend de la visite. Le valet de chambre, qui s'est également entiché d'elle, annonce Alwa qui avoue son amour pour Lulu sans savoir que son père écoute. Les uns se cachent et Schigolch sort par l'escalier à l'arrivée d'Alwa. Schön observe la scène entre Lulu et son fils qui déclare sa passion à la jeune femme : « Engloutis-moi ! Finis-en avec moi... ». Schön est à bout, il apparaît et reconduit énergiquement son fils vers la sortie. L'Athlète aimerait s'enfuir mais Schön revient avec un revolver qu'il tend à Lulu : « C'est ton propre destin que tu dois régler. ». Schön aperçoit l'athlète qui s'enfuit, et se met à chercher comme un fou, si d'autres hommes sont encore cachés. Il empoigne la Comtesse qui vient d'arriver et se rue sur Lulu pour qu'elle se tue. Le Lycéen se précipite hors de sa cachette. Schön, surpris, se retourne et Lulu retourne l'arme contre son mari: « Le seul que j'ai aimé, » dit-elle, alors que le Lycéen hurle l'innocence de Lulu. Alwa revient pour assister son père mourant et retient Lulu qui veut s'enfuir. La police arrive.

Interlude

Au centre du drame, là où commence la chute de Lulu, l'interlude entre les deux scènes du deuxième acte est pensé comme une musique d'accompagnement pour un film qui décrit le destin de Lulu dans les années séparant les deux scènes (Un an de détention) : son arrestation, la détention préventive, le procès, le cachot, sur le chemin de la libération définitive, dans le pavillon d'isolement (elle a attrapé le choléra) d'où elle va

pouvoir s'évader, grâce à ses fidèles amis (la Comtesse, Schigolch, Alwa et l'athlète).

Scène 2

L'ancien appartement de Schön à l'abandon

L'athlète, Alwa et la Comtesse Geschwitz attendent Schigolch qui doit les aider à réaliser le plan d'évasion de Lulu mis sur pied et financé par la Comtesse elle-même. Elle prendra la place de Lulu à l'hôpital et l'athlète épousera Lulu afin d'en faire la vedette d'un numéro d'acrobatie. Schigolch se présente pour accompagner la Comtesse à l'hôpital puis devra s'enfuir avec Lulu à l'étranger. Alwa arrive et offre de l'argent à la Comtesse qui refuse. Schigolch et la Comtesse sortent. L'athlète dit s'être sacrifié pour leur projet (il leur a servi d'informateur à l'hôpital) et réclame de l'argent à Alwa qui refuse de lui en donner. Leur querelle est interrompue par le lycéen, échappé de la maison de redressement, qui, lui aussi a un plan d'évasion pour Lulu. On lui fait croire que Lulu est morte du choléra. Il sort désespéré au moment où Lulu arrive, amaigrie, marchant avec difficulté aidée par Schigolch. L'athlète sort furieux en voyant l'état de maigreur de sa future acrobate. Schigolch laisse Alwa et Lulu, toujours aussi séduisante, en tête-à-tête. Elle lui raconte comment la Comtesse s'est sacrifiée pour elle en contractant le choléra et en prenant sa place à l'hôpital. Lulu lui demande alors de fuir avec elle. Fasciné, Alwa accepte : « Tu m'as fait perdre la raison, » dit-il, tandis qu'elle l'entraîne vers le canapé où elle a tué son père alors que le glas funèbre résonne une nouvelle fois.

Acte 3

Scène 1

Une soirée mondaine dans un salon parisien

Lulu fête, incognito, son anniversaire, entourée de nombreuses personnalités de la banque, de la presse, des arts et de l'aristocratie. Ses amis sont là aussi : l'athlète, Alwa, la Comtesse et Schigolch. Le champagne coule à flots. On parle des actions du funiculaire de la Jungfrau que les participants s'arrachent et on joue au baccara.

Sur un air d'allure populaire, une *Chanson du proxénète*, un Marquis fait chanter Lulu : si elle n'accepte pas de partir dans une maison close du Caire, il la dénoncera à la police. Lulu refuse de vendre la seule chose qui lui ait jamais appartenu.

Tous reviennent de la salle de jeu. La Comtesse qui s'est ruinée au jeu, reproche à Lulu son indifférence alors qu'elle s'est sacrifiée pour elle. L'athlète réclame vingt mille marks pour pouvoir se marier avec la Comtesse et menace de la dénoncer, si elle ne lui remet pas l'argent.

C'est la consternation, les actions de la Jungfrau se sont effondrées. Arrive alors Schigolch qui, lui aussi, demande à Lulu de l'aider financièrement pour entretenir une femme. Lulu s'effondre et lui confie que l'athlète veut la dénoncer. Ils décident d'un plan pour se débarrasser de lui, ce qui oblige Lulu à demander une nouvelle fois de l'aide à la Comtesse Geschwitz. Celle-ci vole aussitôt au secours de son amie. Sans perdre une minute Lulu échange ses vêtements avec un groom. Tout le monde est ruiné « tout le monde a perdu... Dommage pour tout cet argent... tout cet argent, c'est déplorable... » Lulu arrive en tenue de groom et propose à Alwa de s'enfuir avec elle. Elle s'échappe avec Alwa au moment où arrive la police.

Un interlude orchestra présente quatre variations sur la *Chanson du proxénète* de Wedekind

Scène 2

La chanson continue sur un orgue de barbarie.

Schigolch et Alwa attendent dans la chambre que Lulu, devenue prostituée, monte avec son premier client : « Quel malheur pour elle ! Y a-t-il quelque chose de plus triste qu'une fille de joie ! » Ils se cachent. C'est un homme étrange, un professeur, qui ne dit

mot et impose à Lulu le même silence. Pendant que Lulu est occupée, Schigolch et Alwa fouillent le manteau du professeur, mais n'y trouvent qu'un livre de prières.

La Comtesse arrive pauvrement vêtue. Elle leur apporte le portrait de Lulu peint jadis par Walter et qu'elle a essayé de vendre. Alwa redevenu fou de Lulu l'accroche au mur, Il symbolise leur jeunesse, leur bonheur, un temps à jamais révolu. Seul le regard de Lulu demeure. Quant au reste... Lulu déprimée, redescend dans la rue en compagnie de la Comtesse. Alwa révèle à Schigolch qu'il a contracté un mal transmis par Lulu.

Le second client est un noir assez brutal qui menace Lulu lorsqu'elle exige d'être payée d'avance. Alwa l'attaque par surprise mais le noir le tue.

Lulu redescend. Schigolch va au pub et la Comtesse envisage le suicide « Non si elle me voit aujourd'hui baigner dans mon sang, elle ne versera pas une larme pour moi . »

Lulu revient avec son troisième client. C'est Jack l'Eventreur. Elle lui présente la Comtesse comme sa soeur folle et lui propose de passer la nuit avec elle, mais il se méfie. Il a vu la vérité, il a compris que la Comtesse est éprise de Lulu.

Enfin il lui prend sa dernière pièce puis s'enferme avec elle dans la chambre. La Comtesse reste derrière la porte et, comme hallucinée, fait des projets : « Je vais rentrer en Allemagne. Je vais m'inscrire à l'université. ». Sa rêverie est interrompue par des cris effroyables. Jack l'Eventreur sort de la chambre avec un couteau ensanglanté. Il poignarde la Comtesse. Il se lave les mains et s'en va. La comtesse, en mourant, proclame son amour éternel pour Lulu : « Je reste près de toi pour l'éternité ! »

Biographies

Marc Albrecht

Direction musicale

Au début de sa carrière, Marc Albrecht passe plusieurs saisons dans les opéras de Hambourg et Dresde et assiste Claudio Abbado au Jeune orchestre Gustav Mahler à Vienne. En 1995, il est nommé pour six ans directeur musical du Staatstheater de Darmstadt et, depuis 2006, directeur artistique et chef principal de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg. En mars 2009, suite au succès de *Die Frau ohne Schatten* au Nederlanse Opera en septembre 2008, il est nommé jusqu'en 2011 chef principal du Nederlanse Opera et du Nederlands Philharmonisch Orkest. Il dirige nombre d'orchestres en Europe, dont le Philharmonique de Berlin, de Munich, Symphonique de Vienne, Orchestre du Royal Concertgebouw, de Academia Santa Cecilia, Staatskapelle Dresden, National de Lyon, City of Birmingham Symphiny Orchestra, Chamber Orchestra of Europe. En 2006, il fait ses débuts aux BBC Proms de Londres avec le BBC Scottish Symphony Orchestra. En 08-09, il fait ses débuts américains avec le St Louis Symphony Orchestra, puis dirige le Nederlands Philharmonic et le SWR Sinfonieorchester Stuttgart. A l'opéra, il dirige notamment *Der fliegende Holländer* au Festival de Bayreuth (2003 et 2006), *Die Bacchantinnen* de Wellestz au Festival de Salzbourg (2003), *De la maison des morts* à l'Opéra national de Paris (2005). De 2001 à 2004, il est nommé principal chef invité de la Deutsche Oper de Berlin (*Saint François d'Assise*, entre autres productions) et est aussi invité à la Semperoper de Dresde (*La Damnation de Faust*, *Die Frau ohne Schatten*), Staatsoper de Munich (*Die Bassariden*) et Opéra de Strasbourg (*Fidelio*). En 2009, il retourne à Dresde pour *Elektra* et au Nederlandse Opera pour *Carmen*, il fait ses débuts à Covent Garden avec *Der Prinz von Homburg* au Teater an de Wien. En 2010, il dirige *Fidelio* au Nederlandse Opera, *Der Feischütz*, *Une tragédie florentine* et *Le Nain* au Liceu de Barcelone. Il est aussi l'invité des orchestres Hallé, symphonique de Vienne, RSO de Berlin, du Maggio Musicale à Florence et de la RAI à Turin, des tournées avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, notamment à la Salle Pleyel, au Concertgebouw et au Festival d'automne de Prague.

Débuts au Grand Théâtre de Genève.

Olivier Py

Mise en scène

Metteur en scène, auteur et comédien né à Grasse. Il dirige l'Odéon-Théâtre de l'Europe depuis mars 2007. Dès 1988, il crée de nombreuses pièces de théâtre, dont *La Servante* au Festival d'Avignon 1995 et *Le Visage d'Orphée* au CDN d'Orléans puis dans la Cour d'honneur du Palais des Papes en Avignon en 1997. En 1998, il est nommé directeur du CDN d'Orléans-Loiret-Centre. En 1999, il écrit le scénario du film *Les Yeux fermés*, qu'il réalise pour Arte et qui remporte le Léopard d'or (catégorie vidéo) au Festival de Locarno, *Requiem pour Srebrenica* au CDN d'Orléans. Son *Apocalypse joyeuse* est donnée à Orléans, au Festival d'Avignon 2000 et en tournée en 2001. En 03-04, il met en scène *Le Soulier de satin* de Claudel au CDN d'Orléans et en tournée européenne. En 2005, sa trilogie *Les Vainqueurs* tourne à Villeurbanne, Orléans, Avignon et Paris. En 2006, il présente, au Théâtre du Rond-Point, six spectacles dont il est l'auteur et le metteur en scène, notamment sa dernière création, *Illusions comiques*, qui effectue une tournée française. En 2008, il met en scène *L'Orestie* d'Eschyle, au Théâtre de l'Odéon (dont il a réalisé la traduction), trois contes de Grimm, *L'Eau de la vie*, *La jeune fille, le diable et le moulin* et crée *La Vraie Fiancée* dont il réalise l'adaptation aux Ateliers Berthier. En 2009, il crée les *Sept contre Thèbes* d'Eschyle, joué hors les murs, il reprend à l'Odéon *Le Soulier de satin* et crée *Les Enfants de Saturne* aux Ateliers Berthier. Depuis une dizaine d'années, Olivier Py aborde la mise en scène d'opéra : *Der Freischütz* à l'Opéra de Nancy en 1999, *Le Vase de parfums* (musique de Suzanne Giraud, livret d'Olivier Py) à Nantes en 2004, *Curlew River* à Edimbourg en 2005 et Lyon en 2008, *Pelléas et Mélisande* à Moscou en 2007 (dont il est tiré un film en 2009), *The Rake's Progress* à l'Opéra Garnier en 2008, reprise de *Tristan und Isolde* à Angers, Nantes et Dijon en 2009, *Idoménée roi de Crète* au Festival d'Aix-en Provence en 2009. Une grande partie de ses textes sont publiés chez Actes Sud, dont son roman, *Paradis de tristesse*. Vient de paraître chez Babel, *Olivier Py, Théâtre Complet II*.

Au Grand Théâtre de Genève : *Les Contes d'Hoffmann* 01-02, *La Damnation de Faust* 02-03, *Le Soulier de satin* 03-04, *Tristan und Isolde* 04-05, *Tannhäuser* 05-06, *La Damnation de Faust*, *Der Freischütz*, *Les Contes d'Hoffmann* (08-09).

Pierre-André Weitz

Décors et costumes

Il étudie la trompette et le saxophone avant de faire des études d'architecture et d'entrer au Conservatoire de Strasbourg dans la section Art lyrique. Sur les planches du Théâtre du Peuple de Bussang dès l'âge de 10 ans, il réalise à 18 ans les décors et costumes de son premier spectacle, *George Dandin* de Molière, puis enchaîne avec *La Mouette* de Tchekhov. Il travaille alors avec des metteurs en scène comme P.-E. Heymann, F. Rancillac, F. Berreur et J.-M. Rabeux. A sa sortie du Conservatoire, diplômé d'architecture, il collabore avec Olivier Py, signant les décors et costumes de ses créations depuis une vingtaine d'années. Citons : *Les Aventures* de Paco Goliard, *Les Drôles* d'Elizabeth Mazev, *La Servante*, *Nous les héros* de Jean-Luc Lagarce, *Le Visage d'Orphée*, *Requiem pour Srebrenica*, *L'Apocalypse joyeuse*, *Le Soulier de satin* de Paul Claudel, *Les Vainqueurs*, *A Cry from Heaven* de Vincent Woods, etc. Il travaille aussi avec Jean-Michel Rabeux

pour les décors et costumes de : *Arlequin poli par l'amour* de Marivaux, *L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* de Copi, *Déshabillages* de Jean-Michel Rabeux, etc. Il signe les décors et les costumes des opéras mis en scène par Olivier Py, notamment *Der Freischütz* à l'Opéra de Nancy, *Le Vase de parfums* à l'Opéra de Nantes, *Curlew River* à Edimbourg et Lyon, *Pelléas et Mélisande* à Moscou, ainsi qu'*Otello* mis en scène par Michel Raskine à l'Opéra de Lyon. Il signe aussi les décors et costumes du *Rake's Progress* à l'Opéra national de Paris et de *L'Orestie* au Théâtre de l'Odéon. Il enseigne la scénographie à l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg.

Au Grand Théâtre de Genève : *Les Contes d'Hoffmann* 01-02, *La Damnation de Faust* 02-03, *Le Soulier de satin* 03-04, *Tristan und Isolde* 04-05, *Tannhäuser* 05-06, *La Damnation de Faust*, *Der Freischütz*, *Les Contes d'Hoffmann* (08-09).

Patricia Petibon

Lulu

Soprano. Licenciée en musicologie, elle étudie au CNSM avec Rachel Yakar. Remarquée par William Christie, elle collabore régulièrement avec Les Arts Florissants et fait des débuts remarquables dans *Hippolyte et Aricie* en 96-97 à l'Opéra national de Paris. Au même moment, l'Opéra du Rhin l'invite pour sa première Blondchen, rôle qu'elle enregistre. Puis elle aborde Olympia (*Les Contes d'Hoffmann*), Norina (*Don Pasquale*), Zerbinetta (*Ariadne auf Naxos*) et Constance (*Dialogues des Carmélites*). Elle enregistre aussi Sophie (*Werther*) ainsi qu'un premier récital. Elle aborde Lakmé et Ophélie (*Hamlet*) à Toulouse, fait ses débuts à l'Opéra de Vienne dans *Les Contes d'Hoffmann*, collabore avec Harnoncourt pour l'enregistrement d'*Armida* de Haydn, puis pour *Der Schauspieldirektor* à Salzbourg et à Vienne, pour *Orlando Paladino* à Graz et *Die Schuldigkeit des ersten Gebots* au Theater an der Wien. Elle retrouve l'Opéra national de Paris pour *Les Indes galantes* ainsi qu'*Ariodante* (Dalinda), chante Sophie (*Rosenkavalier*) à l'Opéra de Lyon et débute à l'Opéra de Zurich dans *Die Entführung aus dem Serail*. Elle incarne sa première Mélisande (*Pelléas et Mélisande*) à l'Opéra de Lyon en 03-04. En 04-05, elle est Constance à l'Opéra national de Paris et Giunia (*Lucio Silla*) au Theater an der Wien. En 06-07, elle chante sa première Susanna (*Le nozze di Figaro*) à Nancy. En 07-08, elle est engagée au Theater an der Wien pour Constance et Carolina (*Luisa Fernanda*) avec Plácido Domingo, ainsi qu'à l'Opéra Comique pour Camille (*Zampa* d'Herold). En 08-09, elle se produit à la Scala en Morgana (*Alcina*), au Theater an der Wien en Aspasia (*Mitridate*), au Festival de Salzbourg en Despina (*Così fan tutte*), elle chante Cunegonde (*Candide*) au Wiener Konzerthaus et Bremen Glocke, des airs de Mozart et Haydn au Musikverein de Vienne, la Messe en do mineur dirigée par Ivor Bolton et donne un récital avec Suzan Manoff, mis en scène par Olivier Py au Festival de Salzbourg. Sa saison 09-10 comprend une tournée au Japon, les *Carmina Burana* avec l'Orchestre symphonique bavarois et Daniel Harding à Munich, des concerts avec l'Orchestre baroque de Venise, *Il sogno di Scipione* dirigé par Nikolaus Harnoncourt au Musikverein de Vienne et Lulu dirigée par Nikolaus Harnoncourt et mis en scène par Jürgen Flimm au

Festival de Salzbourg. Elle donne de nombreux récitals et est lauréate de plusieurs «Victoires de la musique».

Au Grand Théâtre de Genève : *Les Contes d'Hoffmann* (Olympia) 01-02, *Ariodante* (Ginevra) 07-08, *Les Contes d'Hoffmann* (Olympia) 08-09.

Julia Juon

Comtesse Geschwitz

Mezzo-soprano. Après ses débuts à l'Opéra de Saint-Gall, elle est engagée à Karlsruhe et Kassel où elle chante de nombreux rôles wagnériens (Fricka, Waltraute, Kundry, Ortrud et Venus). Elle interprète sa première Brangäne à Saarbrücken, puis dans le *Tristan und Isolde* de Ruth Berghaus à l'Opéra de Hambourg, où elle incarne aussi Amme (*Die Frau ohne Schatten*) et Waltraute (*Götterdämmerung*) dans le *Ring* mis en scène par Günter Krämer, sous la direction de Gerd Albrecht. Son interprétation de la Comtesse Geschwitz a été particulièrement acclamée à Copenhague et a fait l'objet d'un enregistrement. Elle se produit aussi à l'Opéra Bastille dans le même rôle puis dans celui de Kundry, aux côtés de Plácido Domingo. Parmi les autres temps forts de sa carrière citons : Kundry à la Semperoper de Dresde, *Der ferne Klang* de Schrecker dans une production de Jürgen Flimm à la Staatsoper de Vienne, Baba la Turque du *Rake's Progress* et la Comtesse de *La Dame de pique* à Hambourg, Ortrud de *Lohengrin* à Bonn et à Oslo, *Der ferne Klang* en version de concert avec Gerd Albrecht, Herodias de *Salome* à Bologne, Trieste, Dublin, Leipzig, Wiesbaden et Montpellier, Amme de *Die Frau ohne Schatten* à Francfort, Madrid, Barcelone, Helsinki et au Metropolitan de New York, Brigitta de *Die tote Stadt* et Mary de *Der fliegende Holländer* au Liceu de Barcelone. Citons encore Kostelnicka (*Jenufa*) à la Komische Oper de Berlin, Magdalone (*Maskarade*) au Festival de Bregenz, Amme, Ariane (*Ariane et Barbe-Bleue*) à l'Opéra Bastille, Principessa (*Suor Angelica*) à l'Opéra de Francfort, Rosalia (*Tiefland*) au Liceu de Barcelone, Kabanicha (*Katia Kabanova*) au Teatro Real de Madrid, Miss Sedley (*Peter Grimes*) au San Carlo de Naples, Frugola, Zia Principessa, Zita (*Il Trittico*) à Francfort, Madame de Croissy (*Dialogues des Carmélites*) à Hambourg. Elle est aussi l'invitée des scènes lyriques d'Essen, Nuremberg, Buenos Aires et Santiago du Chili, de la Deutsche Oper de Berlin et de la Scala de Milan. En Suisse, son pays natal, on a pu l'entendre lors de concerts et récitals de lied à Saint-Gall, Berne, Bâle et Zurich. Parmi ses projets : Annina (*Der Rosenkavalier*) et Frau Marthe (*Faust*) à Barcelone, Herodias (*Salome*) à l'Opéra Bastille, à la Deutsche Oper de Berlin et à la Canadian Opera Company de Toronto ainsi que *Katia Kabanova* à Strasbourg.

Débuts au Grand Théâtre de Genève.

Silvia de La Muela

L'habilleuse / Le lycéen / Le groom

Mezzo-soprano. Née à Madrid, Silvia de La Muela commence ses études musicales à la Musikhochschule de Freiburg et les poursuit au Conservatoire de musique d'Amsterdam auprès de Margreet Honig. Elle fait ensuite partie de la troupe de la Nouvelle académie du Nederlandse Opera et y interprète des rôles comme Dorabella (*Così fan tutte*) et l'Enfant (*L'Enfant et les Sortilèges*). Elle participe aussi au Festival d'Aix-en-Provence dans le cadre de l'Académie européenne, dans le rôle de Puck (*A Midsummer Night's Dream*, production créée à partir de différents opéras de Mozart, sous la direction de Frank Wittenbrink. En 2006, elle fait ses débuts au Staatstheater de Stuttgart dans deux Premières mondiales : *Pastorale* de Gérard Pesson (Bergère) et *Mondschaten* (Sphynx-Bürgerin) de Younghi Pagh-Pahn. En 2007, elle est engagée pour deux saisons à l'Opéra-studio de la Staatsoper unter den Linden de Berlin. Ses engagements récents comprennent des débuts à la Scala en Blanche du *Joueur* de Prokofiev et au Théâtre du Capitole de Toulouse dans le rôle du Page de *Salome*. A la Staatsoper de Berlin, elle incarne Anna Kennedy dans *Maria Stuarda*, Rosette dans *Manon* de Massenet (aux côtés d'Anna Netrebko et Rolando Villazon), Siebel dans une nouvelle production du *Faust* de Gounod, Blanche du *Joueur*, Mercedes de *Carmen* et Flora de *La Traviata*. Elle participe à une tournée de la Staatsoper de Berlin au Japon et interprète la Jeune Fille nue de *Moses und Aron*. En concert, elle interprète notamment la Messe en si mineur, l'Oratorio de Noël, les Passions selon saint Jean et saint Matthieu, le Stabat Mater de Pergolesi et

la Missa di Tango de Bacalov. Durant le Festival de musique de chambre « Villa Musica » de Mainz, elle chante *Die junge Magd* de Hindemith. Elle travaille avec des chefs tels que Daniel Barenboim, Paolo Jaap van Zweden, Clemens Flick, Kurt Masur, Alain Altinoglu, Paul McCreesh, Kenneth Montgomery et Jose Esandi. Citons encore : *Triumph der Liebe* au Kammeroper Schloss Rhein, un concert de gala avec la Dresdner Philharmonie au Gendarmenmarkt de Berlin, *Don Quichotte* de Massenet avec l'Opera Studio d'Amsterdam, *Die Dreigroschenoper* (Lucy) avec l'Opéra Zuid du Nederlandse, *Legende* (L'Ange) de P.J. Wageman, *Don Quichotte* (Garcias) et *Adriana Lecouvreur* (Dangeville) au Concertgebouw avec le Nederlands Philharmonisch Radio Orchestra. Projets : Puck dans *Oberon* de Weber au Capitole de Toulouse en 2011.

Débuts au Grand Théâtre de Genève.

Robert Wörle

Le prince / Le valet / Le marquis

Ténor. Robert Wörle étudie au Conservatoire de musique Leopold-Mozart d'Augsburg ainsi qu'à la Musikhochschule de Munich. De 1986 à 1996, il fait partie de la troupe du Staatstheater de Stuttgart, où son répertoire s'étend à des compositeurs comme Haydn, Mozart, Beethoven, Strauss, Janacek, Moussorgsky, Weill et Hindemith, il y interprète des rôles comme Don Ottavio (*Don Giovanni*), Monostatos (*Die Zauberflöte*), Steuermann (*Der fliegende Holländer*), Mime (*Rheingold* et *Siegfried*), Hérode (*Salome*), Wirt (*Der Rosenkavalier*), Andrès (*Wozzeck*), le Prince, le valet, le marquis (*Lulu*). Il se produit aussi à l'Opéra Bastille (Tichon de *Katia Kabanova*) en 1993, à la Semperoper de Dresde (Hérode et Mime), à la Deutsche Oper de Berlin (Fatty de *Mahagonny*, Iro d'*Ulisse* et *Lulu*), à la Staatsoper de Hambourg (Hans Schwalb, Capito de *Mathis der Maler*), à la Staatsoper de Munich (*Ulisse*, *Lulu*), au Teatro Real de Madrid, la Deutsche Oper am Rhein, au Det Kongelige Teater Kobenhavn, Festival de Salzbourg (Guidobald de *Die Gezeichneten*), Festival de Bregenz (Gwidon de *Der goldene Hahn* et Bobèche de *Ritter Blaubart*), à la Ruhrtriennale puis à New York (*Die Soldaten*). En 2007, il fait ses débuts aux Etats-Unis avec *Mahagonny* à l'Opéra de Los Angeles, production qui a fait l'objet d'un enregistrement et remporte le Classics Grammy 2009. Il travaille avec des chefs tels que Gerd Albrecht, Roger Norrington, Kurt Masur, Jeffrey Tate, Neville Marriner, Helmuth Rilling, Vladimir Fedoseyev, Peter Schneider, Michael Gielen et des metteurs en scène comme Ruth Berghaus, Götz Friedrich, Harry Kupfer, Willy Decker, Johannes Schaaf, Günter Krämer, Graham Vick, Achim Freyer et David Pountney. Il donne aussi de nombreux concerts et récitals.

Débuts au Grand Théâtre de Genève.

Pavlo Hunka

Dr Schön / Jack l'éventreur

Baryton-basse. Né en Angleterre d'un père ukrainien et d'une mère anglaise, Pavlo Hunka étudie la linguistique puis exerce le métier d'avocat avant de mener une carrière de chanteur. Il commence ses études de chant au Royal College of Music à Manchester et les termine en Suisse auprès de Maria Sandulescu. Il est engagé pour trois saisons à l'Opéra de Bâle, où il interprète de nombreux rôles du répertoire de baryton-basse. Il se produit ensuite notamment sur les scènes lyriques de Paris, Vienne, Munich, Florence, Amsterdam, Londres, Salzbourg, sous la direction de chefs tels que Claudio Abbado, Jeffrey Tate, Semion Bychkov, Zubin Mehta, Peter Schneider et Mark Wigglesworth. Son répertoire comprend des rôles comme Barak (*Die Frau ohne Schatten*), Wozzeck, Golaud (*Pelléas et Mélisande*), Barbe-Bleue (*Le Château de Barbe-Bleue*), Pizarro (*Fidelio*), Kaspar (*Der Freischütz*), le rôle-titre de *Der fliegende Holländer*, Lysiart (*Euryanthe*) et tous les rôles de baryton-basse du répertoire russe, italien et wagnérien. Récemment, il chante Shaklovity de *La Khovanstchina* et *Les Troyens* à l'English National Opera, Zunbeltz de *Zigor* à Bilbao, Dr Schön et Jack de *Lulu* à Bonn, Falstaff au Canadian Opera de Toronto, puis Hunding de *Die Walküre*, Alberich de *Siegfried* et le rôle-titre de *Wozzeck*, Tomski de *La Dame de pique* au Teatro Real de Madrid, Klingson de *Parsifal* en concert à Moscou, Mr Flint de *Billy Budd* à l'English National Opera à Londres, Alberich de *Siegfried* à Lyon, Klingsor de *Parsifal* à Naples, Siskov de *De la maison des morts* à Palerme, Golaud de *Pelléas et Mélisande* à Toronto et Nekrotzar du *Grand Macabre* à Bruxelles et à l'English National Opera de Londres.

Au Grand Théâtre de Genève : *Une tragédie florentine* (Simone) 02-03, *De la maison des morts* (Chichkov) 04-05.

Gerhard Siegel

Alwa

Ténor. Gerhard Siegel commence sa carrière musicale en tant que compositeur et instrumentiste. Il suit des cours de chant auprès de Liselotte Becker-Egner au Conservatoire d'Augsburg et devient membre de la troupe du Stadttheater Trier. Il compose *Deutschland ein Wintermärchen* de Heinrich Heine pour cet opéra. En 1995, il remporte le concours de chant Belvedere à Vienne. Après un engagement à l'Anhaltisches Theater Dessau en tant que ténor dramatique et lyrique et d'autres en Allemagne, Bulgarie, Hollande et Espagne, il est invité à l'Opéra d'Augsburg en 1997. En 1998, il fait ses débuts à la Staatsoper de Munich. De 1999 à 2006, il est engagé au Nuremberg Theater où il étend son répertoire à des rôles comme Parsifal, Bacchus, Hérode, Florestan, Laca (*Jenufa*), Sergueï (*Lady Macbeth de Mzensk*), Méphistophélès (*Doktor Faust* de Busoni), Tom Rakewell et Alfredo. Il est particulièrement remarqué pour son interprétation de Stolzing (*Die Meistersinger*) et le rôle-titre de *Siegfried*. Artiste indépendant dès 2006, il se produit à la Komische Oper de Berlin en Max de *Der Freischütz*, dans *Nusch-Nuschi* de Hindemith sous la direction de Gerd Albrecht et en Max de *Jonny spielt auf* à l'Opéra de Cologne, Florestan au Festival de Grenade, *Der Protagonist* de Weill au Festival de Bregenz, Hérode à l'Opéra de Montpellier et à l'Opéra national de Corée, Hauptmann de *Wozzeck* au Teatro Real de Madrid et à l'Opéra Bastille, *Traumgörge* de Zemlinsky à la Deutsche Oper de Berlin et Sellem du *Rake's Progress* au Teater an der Wien. Mime du *Rheingold* et de *Siegfried* est un rôle phare de sa carrière actuellement, notamment au Metropolitan Opera de New York, au Festival de Bayreuth, à l'Opéra de Cologne, sous la direction de Jeffrey Tate, au Covent Garden de Londres et à Tokyo. Il est aussi remarqué dans son interprétation de *Gurre-Lieder* de Schönberg lors d'une tournée avec Michael Gielen et le SWR Symphony Orchestra. Parmi ses projets : *Salome* (Hérode) au Teatro Real de Madrid, au Liceu de Barcelone, à la Staatsoper de Vienne et à Covent Garden, *Wozzeck* (Hauptmann) au Metropolitan.

Débuts au Grand Théâtre de Genève.

Hartmut Welker

Schigolch

Baryton-basse. Hartmut Welker commence sa carrière à l'Opéra d'Aachen. Il est ensuite membre de la troupe du Staatstheater de Karlsruhe. Il est aussi invité à la Scala de Milan pour des rôles comme Telramund (*Lohengrin*), Barak (*Die Frau ohne Schatten*) en 1986, Klingsor (*Parsifal*) en 1991 et Alberich (*Siegfried*) en 199. Suivent des engagements au Festival d'Edimbourg, au Maggio Musicale de Florence, au Royal Opera House Covent Garden, aux opéras de Hambourg, Berlin, Munich et Vienne. En 1984, il fait ses débuts américains à l'Opéra de Chicago, sous la direction de Claudio Abbado, puis au Metropolitan de New York avec *Fidelio* en 1990 et à l'Opéra de Philadelphie dans le rôle de Barnaba (*La Gioconda*) sous la direction de Riccardo Muti en 1991. En 1997, il participe à une nouvelle production de *Lohengrin* à l'Opéra Bastille dans le rôle de Telramund, dirigé par James Conlon, puis interprète Alberich de *Siegfried*, dirigé par Riccardo Muti à la Scala de Milan, *Palestrina* à New York lors d'une tournée du Royal Opera House Covent Garden, Pizarro (*Leonore*) à Paris et donne un concert avec l'Orchestre philharmonique de Munich. Durant la saison 98-99, il incarne son premier Wotan (*Ring*) à Karlsruhe, puis en Wanderer dans *Siegfried* à Munich, sous la direction de Zubin Mehta, dans *Lohengrin* à Florence et Séville. En 2000, il chante Telramund à Hambourg et Barcelone, il fait ses débuts au Festival de Bayreuth dans le rôle de Klingsor de *Parsifal*, il y retournera par la suite fréquemment, notamment en 2002 pour Alberich (*Ring*) et en 2005 pour Telramund (*Lohengrin*). En 02-03, il est à nouveau Alberich dans le *Ring* sous la direction de Semyon Bychkov et mis en scène par Willy Decker à Dresde (repris en 2006). Il chante Alberich à Rome et Klingsor à Los Angeles en 2005 puis le rôle-titre de *Wozzeck* à Nice, Kurvenal (*Tristan*) à Bayreuth et Pizarro (*Fidelio*) à Tokyo. En 2007, il est invité à Nice et à Munich pour *Parsifal*, à Dresde pour *Friedenstag*, à Budapest pour

Rheingold (puis pour des reprises en 2008 et 2009) et à Nuremberg pour le *Ring*. Parmi ses nombreux enregistrements citons : *Fierrabras*, *Notre Dame*, *Fidelio*, *Das Wunder der Heliane*, *Lohengrin*, les *Gurrelieder*. Hartmut Welker se produit aussi fréquemment en concert et lors d'émissions de télévision.

Au Grand Théâtre de Genève : *Lohengrin* (le Héraut du Roi) 80-81, *Boris Godounov* (Tchelkalov / Tchernikovski) 80-81, *La Khovanstchina* (Le Boyard Chaklovity) 81-82, *Der Freischütz* (Kaspar / 1^{er} Valet de chasse) 87-88, *Lohengrin* (Frédéric de Telramund) 93-94.

Jonathan Veira

Le dompteur / L'athlète

Baryton-basse. Son répertoire comprend des rôles comme Don Alfonso (*Così fan tutte*), Leporello (*Don Giovanni*), Papageno (*Die Zauberflöte*), Dr Bartolo (*Le nozze di Figaro*), Don Magnifico (*La cenerentola*), Dr Bartolo (*Il barbiere di Siviglia*), Mustafa (*L'Italiana in Algeri*), le rôle-titre de *Falstaff*, Fra Melitore (*La forza del destino*), Dulcamara (*L'elisir d'amore*), Tonio (*Pagliacci*), Schaunard (*La Bohème*), Sharpless (*Madama Butterfly*), Sacristan (*Tosca*), Don Alvaro (*La vedova scaltra*), Buonafede (*Il mondo della luna*), Harastra (*La Petite Renarde rusée*), Kolenat (*L'Affaire Makropoulos*), Dikoï (*Katia Kabanova*), le Contremaître (*Jenufa*), Keçal (*La Fiancée vendue*), Claggart (*Billy Budd*), Hobson (*Peter Grimes*), Varlaam (*Boris Godounov*), Calchas (*La Belle Hélène*), Baron Mirko Zeta (*Die lustige Witwe*), le Docteur (*Vanessa*), Merlin (*New Year*) et le Juge (*Sweeny Todd*). Il collabore avec des chefs tels que David Atherton, Andrew Davies, John Eliot Gardiner, Bernard Haitink, Nikolaus Harnoncourt, Vladimir Jurowsky, Jiri Kout, Jon Marin, Antonio Pappano et Michael Schönwandt. Il se produit sur de nombreuses scènes comme celles de Covent Garden, de l'English National Opera et du Festival de Glyndebourne des opéras de Lyon, Zurich, Leipzig, Montpellier, Nice, Royal du Danemark, de Norvège, du Rhin, de Nouvelle-Zélande, Scottish et Welsh. Il chante lors d'un concert des BBC Proms au Royal Albert Hall. Il est invité à l'Opéra de Lyon pour un cycle Janacek dans les rôles de Dr Kolenaty (*L'Affaire Makropoulos*), Dikoï (*Katia Kabanova*) et le Contremaître (*Jenufa*). Pour la télévision, il se produit dans *Death in Venice*, *Le nozze di Figaro*, *The Electrification of the Soviet Union*, *La traviata* et *Königskinder* et pour la radio *Tancredi* et *Mahagonny* et *Song of Praise* de la BBC Television et pour les *Friday Night Is Music Night* de la BBC Radio. Ses enregistrements : *Of Fire and Dew* de John Jeffreys, *Le nozze di Figaro* (Dr Bartolo). Parmi ses engagements récents citons : Don Magnifico (*La cenerentola*) aux opéras de Suède et du Danemark, General Groves (*Dr Atomic*) et Varlaam (*Boris Godounov*) à l'English National Opera, Mustafa (*L'Italiana in Algeri*) à Lille, Amiens et Caen, Dulcamara (*L'elisir d'amore*) à Leipzig, Dr Bartolo (*Le nozze di Figaro*) et le Bailli (*Werther*) au Royal Opera ??, Dr Bartolo (*Il barbiere di Siviglia*) à l'Opéra de Norvège, Frank (*Die Fledermaus*) et Père Augustin (*Les Fiançailles au couvent*) au Festival de Glyndebourne et Falstaff lors du Glyndebourne on Tour. Ses projets : le Sacristain (*Tosca*) pour l'English National Opera et Don Magnifico pour le Glyndebourne on Tour.

Au Grand Théâtre de Genève : *La Petite Renarde rusée* (Harasta) 05-06, *Les Voyages de M. Broucek* (Illuminé, l'Echevin, Würfi).